





**Avis de l'Administration.**

Nos Abonnés voudront bien se rappeler qu'en refusant le journal ils doivent solder leur compte, sinon le journal leur sera renvoyé jusqu'au paiement.

J. C. S. ROYAL,  
Gérant.



**LE "METIS."**  
Jendi, 3 Mai, 1877.

En ce jour, 3 mai, grandes réjouissances à l'Archevêché, à l'Hôpital Général de St. Boniface et dans les églises. L'église célèbre l'Invention de la Sainte Croix, fête principale des SS. Grises, et la mémoire de St. Alexandre, patron de notre pieux Archevêque.

Il y a eu séance très-intéressante au pensionnat et à l'orphelinat hier soir, à l'issue du mois de Marie, et on dit monts et merveilles de celle qui se donne ce soir, à l'Académie Ste. Marie de Winnipeg, par les RR. SS. de Jésus Marie.

**Colons Canadiens des Etats-Unis.**

Le *Manitoba* nous a amené mardi soir un nombre assez considérable de familles canadiennes des Etats-Unis. Près de trois cents avaient déjà débarqué sur divers points de la Rivière Rouge entre Pembina et St. Boniface, et on évalue à une centaine environ ceux dont la destination était ici.

Au nom de la population d'origine canadienne-française de la Province, nous leur souhaitons la bienvenue, et nous faisons des vœux ardents pour que la Providence leur adoucisse à tous les difficultés de leur établissement dans leur nouvelle patrie d'adoption.

Partis des Etats de l'Est le 23 avril sous la conduite de M. Chs. Lalime, de Worcester, nos compatriotes ont passé par Montréal, et ont pu toucher un instant le sol de leur naissance avant de lui dire un long adieu. Le voyage jusqu'à Fisher's Landing n'a offert aucun incident remarquable, sauf qu'il s'est accompli dans des conditions de bien-être, de confort et de rapidité sans exemple. Grâce à l'activité infatigable et à l'esprit d'organisation de M. Lalime, nos canadiens ont continué leur route sans interruption, et dans des chars de première classe jusqu'à leur arrivée au quai des vapeurs de la Rivière Rouge. Ils ont été traités sur toutes les lignes avec égards et politesse.

Dans leur trajet à travers les stations de chemins de fer des Etats de l'Est, ils n'ont cessé de recevoir les félicitations de leurs compatriotes qui s'étaient rendus de toutes parts pour leur dire adieu et au revoir.

La dernière partie de la route, c'est-à-dire, la navigation sur la Rivière Rouge, n'a pas offert autant d'aise et de commodité que le trajet par chemin de fer. Le *Manitoba*, déjà encombré par les voyageurs de première classe, a dû mettre à la disposition de M. Lalime tous les moindres coins disponibles, et on a fait une installation provisoire dans deux grandes barges, sans quoi la moitié au moins du détachement aurait dû rester en arrière. Le Dr. Tremblay, déjà si bien connu de

tous ici depuis l'an dernier, était avec M. Lalime et a été infatigable dans sa sollicitude et ses bons offices. Ce hardi pionnier est descendu à Dufferin où il doit se fixer d'une manière permanente.

Le *Manitoba*, après avoir comme on l'a dit, échelonné des groupes de canadiens depuis Dufferin jusqu'à St. Boniface, à la Rivière aux Prunes, à la Rivière aux Gratiis, à St. Norbert, est arrivé vers sept heures et demie mardi soir. Les canadiens n'ont donc mis que sept jours à faire le voyage.

Merci à l'obligeance du Capitaine Griggs du *Manitoba*, à la bonne volonté de M. Hespeler, agent général d'Immigration, qui s'était intéressé avec M. Larivière, de la société de Colonisation, auprès du percepteur de Douane de Winnipeg, le vapeur est venu débarquer nos compatriotes sur la côte de St. Boniface où les attendaient nombre d'amis et de représentants de la Société de Colonisation. Dès l'apparition du vapeur, l'Hon. M. Dubuc, Président de la société, s'était empressé, avec plusieurs autres membres de traverser à Winnipeg pour leur souhaiter la bienvenue.

Le beau temps a favorisé le voyage de ce détachement jusqu'à son arrivée.

Les maisons de la société avaient été préparées pour recevoir les canadiens; les poêles chauffaient; il y avait de la lumière partout; et les meubles les plus indispensables garnissaient chaque logement.

Partout sur leur passage, le détachement a été admiré pour sa bonne tenue, l'air intelligent de chacun et l'ordre parfait de toute l'organisation. On a pu se convaincre que cette classe d'immigrants n'était pas ordinaire. Nous nous en félicitons.

Dès le lendemain de leur arrivée, nos canadiens n'ont pas perdu de temps; et dès jeudi divers groupes se sont dispersés à droite et à gauche pour aller voir les terres et faire leur choix. D'autres se sont mis à travailler de suite à leur métier. D'autres se sont engagés sur le chemin de fer.

Ce qu'on ne connaît pas généralement aux Etats Unis, c'est que les travaux du Pacifique canadien dans le voisinage de Manitoba, offrent de l'emploi hiver et été à plusieurs centaines d'hommes, et les contracteurs sont loin d'avoir le nombre qu'il leur faut.

Comme complément à cette rapide esquisse du voyage de nos canadiens, nous donnons plus bas une lettre adressée à M. C. Lalime par ses compagnons de route et aux sentiments de laquelle nous nous associons de tout cœur.

**Lettre des Nouveaux Colons de Manitoba.**

Les nouveaux colons de Manitoba, n'ont eu qu'à se féliciter des égards qu'ont eus pour eux, durant tout le trajet, M. Lalime, notre habile agent d'émigration et le dévoué Dr. Tremblay. A l'exemple du premier, le nombreux détachement de nos compatriotes, a voulu témoigner sa gratitude pour les bons procédés dont il a été l'objet, et exprimer son opinion, franchement et honnêtement, sur notre pays. La lettre que nous publions plus bas, adressée à M. Charles Lalime, est certes bien de nature à encourager tous les promoteurs de cette belle et grande œuvre qui rallie partout de si actives sympathies. Elle est aussi une approbation complète de tout ce qui a été

déjà dit et écrit par ceux qui ont devancé nos nationaux dont nous saluons aujourd'hui l'arrivée en ce pays.

Voici cette lettre :

St. BONIFACE, MANITOBA, 3 Mai, 1877.

A Mr. Charles Lalime,

Agent d'Emigration, etc.,

Monsieur,

Avant de partir pour retourner auprès des vôtres, veuillez permettre aux colons canadiens-français de la Nouvelle Angleterre, que vous avez bien voulu accompagner jusqu'à St. Boniface, de vous témoigner combien ils ont su apprécier les services que vous leur avez rendus durant le voyage. Nous voulons aussi, par votre bienveillante entremise, faire connaître à nos amis et compatriotes qui s'intéressent à notre sort, la manière dont nous avons fait le trajet, et ce que nous pensons du pays à première vue.

Nous devons aussi reconnaître les soins et les attentions que nous avons reçues du Dr. Tremblay sur la route, et le trouble qu'il s'est donné avec vous pour nous faire oublier autant que possible les petites difficultés d'un voyage comme celui-là.

Nous avons fait le trajet avec une rapidité peu ordinaire. Partis des Etats de l'Est le 23 avril, et de Montréal, mardi, le 24, nous sommes arrivés à Fisher's Landing, endroit où nous devions prendre le bateau à vapeur, dimanche matin, 29. Et grâce aux démarches que vous avez faites d'avance pour avoir une entente avec les différentes compagnies de chemin de fer, nous avons toujours voyagé en chars de première classe, étant traités sous tous les rapports comme des passagers de première classe qui paient le plein prix de leur passage.

En bateau à vapeur, de Fisher's Landing à St. Boniface, nous n'avons pas eu sans doute tout le confort désirable; mais nous sommes assez sensés et assez justes pour reconnaître les difficultés de la situation: nous arrivions au nombre de quatre cents, pour prendre un bateau déjà littéralement rempli de passagers. Il nous fallait attendre un autre bateau deux ou trois jours, ou monter sur des barges. Nous avons adopté cette dernière alternative, préférant être moins bien pendant un couple de jours et arriver plus tôt.

Partis de Fisher's Landing dimanche, à 11 heures A.M., nous sommes arrivés à Winnipeg mardi soir à huit heures, après un trajet de 57 heures.

Entre la Grande Fourche et Pembina, nous avons eu le plaisir de rencontrer M. J. E. Tétu, Agent d'Immigration à Dufferin, et MM. E. Tassé et O. Monchamp, de Winnipeg. Ces Messieurs étaient venus au devant de nous pour nous donner d'avance toutes les informations dont nous pouvions avoir besoin pour nous établir en arrivant. MM. Tassé et Monchamp, avaient été spécialement chargés de cette mission par la Société de Colonisation. Une grande partie du détachement est débarquée à Dufferin. D'autres sont descendus à St. Jean Baptiste, d'autres à St. Agathe, d'autre à St. Norbert. Le reste s'est rendu jusqu'à St. Boniface.

Arrivés à Winnipeg, plusieurs membres de la Société de Colonisation, et un bon nombre de nos connaissances étaient là qui nous attendaient. Les officiers de la Société de Colonisation, aidés de M. Hespeler, Agent d'Immigration à Winnipeg, avaient obtenu un permis pour que le bateau vint nous débarquer à St. Boniface, ce qui ne se fait pas

habituellement. Quelques temps après avoir accosté à Winnipeg, le bateau traversa à St. Boniface, et nous descendîmes au lieu de notre destination.

Là, nous trouvâmes encore un plus grand nombre de nos compatriotes qui nous attendaient, et des voitures étaient rendues pour transporter nos bagages. Nous fûmes conduits à une grande et belle bâtisse construite par quelques citoyens de St. Boniface pour recevoir les colons canadiens-français. La bâtisse avait été préparée, nous y trouvâmes des poêles qui chauffaient déjà, du bois, des tables, des bancs, des couchettes, de l'eau, des lumières. C'était plus que nous attendions. Nous fûmes bientôt installés et nous passâmes une bonne nuit.

Ce matin nous reçûmes votre visite ainsi que celle des principaux citoyens de St. Boniface, et vous savez vous-même combien vous nous avez trouvés contents et satisfaits.

Monseigneur l'Archevêque a envoyé son secrétaire nous faire visite dans l'avant midi, et nous sommes allés nous-même dans le cours de la journée voir Sa Grâce qui nous a accueillis avec beaucoup de bienveillance et de cordialité.

Plusieurs d'entre nous qui sont artisans ont déjà trouvé de l'emploi, et un bon nombre de ceux qui veulent cultiver sont déjà partis pour aller choisir des terrains.

Maintenant un mot du pays. Nous ne le connaissons encore que peu, mais nous désirons faire connaître notre première impression. Nous ne craignons pas de dire que nous le trouvons plus beau et plus avantageux que nous ne le pensions. Nous croyions parfois les lettres écrites par les colons venus l'année dernière un peu exagérées. Mais nous trouvons que le pays est encore plus beau et plus avantageux que ces lettres nous le faisaient entendre. Nous n'hésitons donc pas à dire que jusqu'aujourd'hui nous sommes très-contents d'être venus à Manitoba, et tous les colons venus l'an dernier que nous avons vus en descendant de Dufferin à St. Boniface, nous ont tous dit qu'ils sont très-satisfaits de leur sort.

Avant de terminer, nous croyons en justice devoir dire que le confort que nous avons eu en chemin de fer est dû surtout à l'influence de M. S. W. Cummings, Agent Général des passagers pour le Vermont Central, qui en cette circonstance comme dans d'autres occasions, nous a obtenu une réduction de prix de passages et s'est montré si dévoué aux canadiens-français des Etats de l'Est.

Nous ne doutons pas que cette lettre serait signée par un plus grand nombre, si déjà beaucoup de nos amis n'étaient partis pour visiter les différentes paroisses.

Le *Travailleur*, de Worcester ayant donné jusqu'ici des preuves si désintéressées de sympathie à la cause de l'émigration à Manitoba, nous serions heureux de lui voir publier, dans l'intérêt de nos compatriotes, les nouvelles que nous voulons leur communiquer par cette lettre.

Agréez, monsieur, l'expression des sentiments avec lesquels nous vous remercions.

Vos obligés et reconnaissants,

Eusèbe Peltier, Ed. Bellemare,  
Alexis Blais, François Elie,  
George Dupré, Léon Moison,  
Jean Peltier, Noël Bonin,  
C. Vinet et autres.

Sa Grâce, Mgr. Taché devra partir pour l'ouest entre le 15 et le 20 de mai courant. L'illustre et dévoué prélat se rend au Lac Labiche où, avec Mgr. Grandin, il rencontrera Mgr. Faraud. Monseigneur compte être de retour au commencement d'août, après avoir visité en revenant les missions du Lac Qu'Appelle.

C'est aujourd'hui que commencent les travaux de terrassement de l'embranchement de chemin de fer de St. Boniface à Selkirk, où le Pacifique canadien traverse la Rivière Rouge. On dit que ce chemin sera terminé dans un mois, et qu'en juin ou juillet on entendra ici le sifflet de la locomotive. Il paraîtrait que le contracteur aurait également reçu d'Ottawa instructions de finir les huit milles de terrassement qui restaient à faire pour amener le chemin de Pembina à St. Boniface.

Voilà des nouvelles dont tout le monde doit se féliciter.

—On lit dans le *Nouveau-Monde* :

L'Hon. M. Pelletier, ministre de l'agriculture et de l'immigration, vient de rendre à la population du territoire du Nord-Ouest un service que nous nous plaisons à faire connaître. On sait que l'année dernière la grêle a détruit presque entièrement les moissons d'une partie des établissements situés dans la vallée de la Saskatchewan. Déjà les colons de ces établissements ont reçu quelques secours en farine, mais cela ne suffisait point. Ils n'avaient point de grains pour ensemen- cer leurs terres ce printemps et ils manquaient d'argent pour s'en procurer.

Ce que voyant, Sa Grandeur Mgr. Grandin écrivit au révérend Père Lacombe, lui exposant la triste situation de ces pauvres gens et le priant de tâcher d'intéresser le gouvernement fédéral à leur sort. Le révérend Père Lacombe prit cette affaire en mains avec le zèle infatigable et le dévouement sans bornes qu'on lui connaît. Il écrivit à cet effet à l'Hon. M. Pelletier, et il eut le plaisir d'en recevoir une réponse immédiate l'informant que le gouvernement avait autorisé, sur-le-champ, Sa Grâce Mgr. Taché, par télégramme, à retirer sur le fonds de secours la somme de quinze cents piastres pour acheter des grains de semence et les distribuer là où le besoin serait le plus grand.

Nous croyons savoir que Mgr. Grandin adressa au Lieutenant Gouverneur Morris une éloquente lettre lui dépeignant la triste situation de la colonie de St. Albert, alors que Son Excellence était dans l'ouest l'été dernier à négocier des traités avec les sauvages. L'Hon. M. Morris se hâta dans le temps de transmettre ces renseignements à Ottawa, appuyant lui-même chaleureusement la demande si juste de cette lointaine colonie.

Sans vouloir en aucune façon diminuer le mérite du R. P. Lacombe, il n'est que juste de rectifier certains faits sur lesquels le *Nouveau Monde* peut avoir été mal renseigné.

Le gouvernement d'Ottawa a très-bien agi dans cette déplorable conjoncture, et nous lui en rendons hommage avec plaisir.

**EMIGRATION DE L'OUEST DES ETATS-UNIS.**

A une assemblée tenue le 27 de Mars 1877, dans la bâtisse Dansard de la ville de Monroe, Mich., sous la présidence du Docteur Garand, M. le Dr. Whiteford de Détroit, fut introduit à un auditoire assez nombreux, et intéressa vivement l'assem-



blée pendant plusieurs heures, dans une lecture sur le Manitoba, montrant les avantages que cette province présente à la colonisation et faisant connaître la libéralité du gouvernement canadien envers ceux qui veulent s'y établir. A la fin de cette séance, au-dessus d'une douzaine de personnes ont immédiatement demandé à l'agent du gouvernement, le Dr. Whiteford, des billets de passage dans le but d'aller à Manitoba avec leurs familles.

Ensuite, il fut proposé par le Doc. Edwin Monroe, secondé par Monsieur Philippe Lebeau; Que cette assemblée profite de cette occasion pour rendre à l'Honorable Pantaléon Pelletier, Ministre de l'Agriculture et de l'Immigration de la Puissance du Canada, un juste tribut d'éloges pour le vif intérêt qu'il a toujours montré depuis qu'il est ministre pour l'avancement et la prospérité de ses compatriotes à Manitoba; et qu'une copie de ces résolutions lui soient transmises—adopté à l'unanimité. Puis, des remerciements furent votés au Docteur Whiteford, et l'assemblée s'ajourna.

EDWIN MONROE, M.D.

Secrétaire pro temp.

#### NOUVELLES LOCALES.

— Temps beau et frais depuis mardi dernier.

— Nous saluons avec plaisir l'arrivée de Mr. C. F. Charrier, accompagné de sa famille.

— Le Dr. Desjardins, qui a été gravement malade, est en pleine convalescence.

— M. Rougeau a le contrat de la traverse de St. Norbert pour cette année.

— Pourquoi M. Mills, Ministre de l'Intérieur, ne fait-il pas publier les annonces si importantes de son département dans les deux langues?

— Les vapeurs de la Rivière Rouge débarqueront leurs passagers au Fort cet été, et non au quai de la rue de la Poste.

— L'Hon. J. H. McTavish, qui a été assez gravement disposé ces jours derniers, est en voie de rétablissement.

— Les premiers bacs américains, *Catboat*, ont passé Pembina, le 25 avril, chargés d'environ 140 tonnes de marchandises.

— Le bois de corde commence à arriver, et les grèves se garnissent de longues rangées de ce combustible.

— Le Parlement canadien a voté 50,000 à Lord Dufferin pour son voyage à Manitoba, fin de juillet prochain. M. Mills doit venir en juin.

— Les exercices du mois de Marie se font à sept heures du soir, la messe se dit à six heures et demie du matin. Mgr. Taché et M. le Curé Ougast se partagent la prédication.

— L'Acte du timbre de 1875 a été mis en force le premier de mai courant. Les timbres se vendront jusqu'à nouvel ordre au bureau du Trésorier-Provincial.

— McLean a fait construire une espèce de petite cabine sur son bac de traverse à l'usage des piétons. Il y a des sièges tout autour, et il y fera chaud cet été.

— On annonce la mort subite de M. Hobzapfel un des officiers de la

Baie d'Hudson, au Fort Garry. Ce Monsieur était à New York en affaires quand il a succombé à une attaque de diphtérie.

— C'est aujourd'hui que les six bouchers de Winnipeg font leur entrée triomphale dans le marché neuf. Dorénavant, il ne sera plus permis à personne de tenir d'étal en dehors du marché.

— Il y a eu la nuit dernière un incendie assez considérable à Winnipeg; le feu a consumé entièrement la grande maison occupée par le *Dominion Hotel* sur la rue principale. Pas d'assurance.

— Une brave femme de la campagne se plaignait hier que personne ne peut plus venir à Winnipeg sans payer 5 sous. Comme elle était venue vendre du poisson, on lui a fait payer cette taxe à laquelle elle ne s'attendait pas.

— Les islandais, depuis que le gouvernement canadien les loge et les nourrit, ont des loisirs qu'ils se proposent d'amuser au moyen d'un journal et d'une imprimerie. Ils en ont reçu le matériel par le *Manitoba*. Nom du journal, *Framfari*.

— M. Thos. Spence, Greffier de l'Assemblée Législative, qui était allé à Ottawa en mars dernier, est arrivé mardi soir, et est reparti hier pour aller occuper à Duluth le poste important d'Agent d'Immigration du Canada. Nos félicitations.

— La séance générale de l'Union Canadienne Française de Secours Mutuels de Manitoba aura lieu lundi 7 mai à 7 1/2 heures P.M., chez M. Houde, (Hôtel Selkirk). Le prix d'entrée et les contributions devront se payer à cette réunion. Tous les canadiens-français sont priés d'y assister.

— Nous avons eu le plaisir de nouer connaissance avec l'un de nos intelligents compatriotes, M. J. B. Morache, arrivé de Toledo, Ohio, E.-U., avec le dernier détachement. Ce monsieur est venu ici pour visiter le pays, et s'assurer par lui-même des avantages qu'il offre à l'émigration. Déjà M. Morache a visité nos réserves de Dufferin, et il se déclare très-satisfait. Nombre de nos compatriotes des Etats de l'Ouest n'attendent que ses rapports pour venir à Manitoba, et nous pouvons nous attendre, en conséquence, à un renfort considérable de ce côté-là. Le Dr. Whiteford—nous assure M. Morache—fait un travail énergique dans les différents centres peuplés par les canadiens-français.

Si l'agent d'émigration des Etats de l'Ouest pouvait réussir à nous amener ici des centaines d'émigrants de la trempe et du caractère de M. Morache, nous l'en féliciterions cordialement.

#### Nouvelles Canadiennes.

On dit que l'ex prince impérial de France, Louis Napoléon, viendra en Amérique l'été prochain.

Mgr. Conroy, le prolegat du Pape, est attendu à Québec, dans la première quinzaine de mai.

Il se confirme que Manitoba recevra cet été la visite du Gouverneur Général, et des Hon. MM. Pelletier et Mills.

On parle de construire un tunnel à Niagara pour remplacer le fameux pont suspendu qui vient d'être condamné, comme n'étant plus sûr.

Les délégués de la Société canadienne de St. Jean Baptiste de New York ont présenté une adresse à Mgr. Racine à son passage à New York.

Le Trésorier provincial de la Nouvelle Ecosse, l'Hon. M. Staley Brown, est mort subitement d'une congestion de poumons. Le défunt était membre du Conseil Législatif depuis 34 ans.

A Lévis, lundi 7 avril, une dame, du nom de Boulet, a donné naissance à trois enfants, dont deux garçons et une fille. Un de ces trois enfants est mort quelques instants après sa naissance.

Une dépêche de Rome dit que plusieurs Nonces ont informé le cardinal Simeoni que les ministres des affaires étrangères, auxquels ils ont présenté sa dernière circulaire, ont promis d'entamer des négociations avec l'Italie, relativement à l'indépendance et à la liberté du Pape.

M. l'abbé Morisson, curé de Saint Cyprien, décédé ces jours derniers, a, par disposition testamentaire, légué sa bibliothèque et une partie de son argenterie à l'archevêché de Saint Boniface. Délivrance de ce legs a été faite par la famille du défunt au P. Lacombe, O.M.I., représentant du légataire.

Les ministres méthodistes assemblés à Boston ont condamné M. Hayes et son administration. Les Methodistes qui, pendant huit ans, ont gouverné Grant, ont ils cessé tout à fait d'être en faveur de Hayes? S'il en était ainsi, ce serait d'un bon augure pour le gouvernement des Etats Unis.

On mande de Bruxelles, en date du 18 mars, que l'état de santé de l'impératrice du Mexique Charlotte s'est aggravé. L'infortunée princesse est en proie à un accès de folie furieuse; elle cherche à briser tout ce qui se trouve autour d'elle. On craint que la maladie n'ait atteint sa dernière période.

Les américains envoient maintenant des quantités considérables de viande fraîche sur les marchés anglais et les demandes ne font qu'augmenter de jour en jour. Les cargaisons sont souvent vendues avant d'arriver au port. Presque tous les vapeurs faisant le trajet entre New York et Liverpool sont munies d'appareils pour conserver la viande fraîche durant la traversée.

On lit dans le *Constitutionnel*.

Les accusations portées contre l'honorable juge Loranger sont toutes tombées dans le néant devant le comité d'enquête institué par la Chambre des Communes et que présidait M. Laurier.

Nous félicitons cordialement l'honorable juge d'être sorti aussi victorieusement de cette épreuve. L'unanimité du comité est la meilleure preuve que les accusations n'avaient pas même un semblant de raison.

On lit dans le *Leader* journal de Toronto, Ontario, du 12 avril:

Nous sommes heureux de constater que les efforts tentés depuis peu, pour opérer le rapatriement au Canada des Canadiens-français émigrés aux Etats-Unis, promettent les plus heureux fruits. Le retour dans la province de Québec de ces enfants exilés du sol natal servirait sans doute à peu de chose. Mais il y a

un vaste champ dans le Nord-Ouest. Il reste à savoir si les immenses plaines du Nord-Ouest satisferont les désirs des Canadiens-français.

Le *Mail* de Toronto, du 3 avril, contient un article intitulé: "*Stabat Mater*," et dans lequel notre confrère admire la beauté, l'élévation et la touchante expression de ce pieux chant sacré. Bien que protestant lui-même, il reproche au protestantisme d'avoir mis de côté dans son culte ce que le christianisme a de cérémonies belles et touchantes, et de s'être privé dans ses églises de la noble et admirable figure de la mère de Dieu, modèle de toutes les femmes. Le *Stabat Mater*, dit-il nous enseigne que la Croix est le centre autour duquel converge l'humanité.

On lit dans le *Moniteur Acadien* du 29 mars:

"Dimanche dernier, Sa Grandeur Mgr. Sweeney annonça aux paroissiens de sa cathédrale qu'il avait été conclu avec les commissaires d'écoles de la ville des arrangements en vertu desquels les écoles catholiques seront désormais sous la direction et le contrôle de ce bureau. Les Frères des Ecoles de la Doctrine Chrétienne ne pouvant accepter les termes de l'arrangement, sont rappelés par leur Supérieur. Ces écoles seront enseignées par des instituteurs catholiques; elles sont louées aux commissaires pour un certain nombre d'heures par jour, avant et après ces heures, le catéchisme et autres instructions religieuses nécessaires seront donnés. Mgr. regrette vivement d'être obligé de laisser partir les Frères qui ont rendu de si grands services à la cause de l'éducation dans sa ville épiscopale."

Les journaux américains disent que les expéditions pour l'Europe d'armes américaines et de munitions de guerre continuent à le faire sur une grande échelle. La Turquie a acheté, on le sait aux Etats Unis 800,000 fusils et 300 millions de cartouches; depuis quelque temps, il a été expédié à Constantinople onze cargaisons successives. Le total des fournitures faites à la Turquie est évalué à 20 millions de dollars.

Après la Turquie, la Russie. Un trois mats, la "*Fanny*," parti dernièrement de New York, a embarqué 400 tonnes de munitions pour Cronstadt. Un contrat a aussi été fait pour la livraison de 300,000 livres de poudre et de 1,200 tonnes de cuivre en feuilles pour la fabrication des cartouches métalliques. Diverses commandes de pistolets de cavalerie ont été ou seront prochainement exécutées. Elles représentent 150,000 de ces armes et une dépense de 2 millions.

D'après une statistique que nous avons sous les yeux, les Etats-Unis ont fourni à l'Europe depuis une dizaine d'années pour 43 millions de dollars d'armes et de munitions. Voilà assurément un commerce profitable pour les américains. L'est-il autant pour ceux qui achètent ces armes et ces munitions? Il est permis d'en douter.

#### NOUVELLES DES ETATS-UNIS.

Cinq des sept membres du cabinet américain de Washington, dit l'*Advertiser* de St. Albans, sont franc-maçons.

Les sept ministres dont Hayes s'est entouré sont tous des avocats. Le *Sun* de New-York demande s'il y a là une simple coïncidence ou si le

président frauduleux, sentant la faiblesse de sa position, veut s'appuyer sur un cabinet composé exclusivement d'hommes de loi.

L'*Evening Post* rapporte que depuis l'installation du président Hayes à la Maison Blanche, il n'a pas reçu moins de quatre mille demandes d'emploi qui lui étaient adressées personnellement et qu'il ne faut pas confondre avec celles que les différents ministres ont reçues de leur côté. "Nous sommes bien," s'écrit le *Post*, une nation de chercheurs de place!"

M. de Bismark a été hué en plein parlement. Il s'agissait de la saisie des lettres du cardinal Ledwischowski. Un journaliste de Posen s'y était opposé et avait été emprisonné pour ce fait. Le directeur général des postes ayant dit que le chancelier avait ignoré jusque-là les faits, la déclaration a paru tellement contraire à l'évidence que des huées sont parties de tous les coins de la salle.

#### VARIETES.

Certains rires sonnent bête, comme certaines pièces sonnent faux.

Celui qui a peu de bien n'est pas riche, mais celui qui en désire est pauvre.

Défiiez-vous de la haine; elle noircit tout, jusqu'aux vertus.

Entre bohème:  
— Mon cher, j'ai trouvé des fonds, j'ouvre un théâtre.  
— Quel genre exploiterez-vous?  
— Le genre humain.

#### A VENDRE.

DES Terres boisées et non-boisées à Ste. Agathe, St. Norbert, à la Rivière-aux-Rats, à St. Vital et à la Petite Pointe de Chénos. Conditions de paiement faciles.

S'adresser aux Bureaux du *Metis*.

St. Boniface, 3 Mai, 1877.



CANADA  
PROVINCE DE MANITOBA, } Cour de Comté de  
Comté de Marquette. } Marquette.

Révision des listes électorales, en vertu de la 38<sup>e</sup> Vict., Cap. 2

AVIS PUBLIC est par le présent donné que le prochain terme de la Cour de Comté pour le Comté de Marquette, sera tenu à ou près de la Maison d'Ecole St. François Xavier, dans la paroisse de St. François Xavier, le troisième vendredi de Mai prochain, à dix heures de l'avant-midi, pour la révision des listes électorales des divisions électorales soumises à la juridiction de cette cour.

Toutes les personnes demandant des changements dans ces listes électorales devront se présenter aux lieux, à la date et aux heures susdites, avec leurs témoins et documents, pour faire décider leurs réclamations selon la loi.

JOHN McDUGALL,  
Greffier de la C. du Comté de Marquette.

Bureau de la Cour de Comté, }  
St. Frs. Xavier, 14 Avril, 1877. }

#### Avis Public.

AVIS PUBLIC est par le présent donné que le soussigné a le 14 jour d'Avril courant, en conformité des dispositions de l'Acte 38<sup>e</sup> Vict., Cap. 2, (l'Acte des Elections de 1875) affiché dans son bureau des copies des listes électorales pour les divisions No. 1 ou Lac Manitoba, No. 6 ou Baie St. Paul, No. 7 ou St. François-Xavier Ouest, No. 8 ou St. François-Xavier Est, et a aujourd'hui transmis des copies des dites listes aux différentes personnes mentionnées dans le dit Acte.

JOHN McDUGALL,  
Greffier de la C. du Comté de Marquette.

Bureau de la Cour de Comté, }  
St. Frs. Xavier, 14 Avril, 1877. }





## Reclamations Contradictoires sur les terres d'Occupants.

(00)

**A**VIS est par le présent donné que le Commissaire sera présent aux endroits où se tiennent les séances de la Cour de Comté de Provencher, le 3ème jour de juillet prochain, à dix heures de l'avant midi, pour entendre telles réclamations que les parties pourront désirer de faire régler et qui ont été renvoyées au Commissaire par le Ministre de l'Intérieur. La liste de ces réclamations est ci-jointe.

Avant d'entendre aucune réclamation, le Commissaire exigera la production d'un certificat du Greffier de la Cour de Comté et du Registrateur du Comté en conformité de la 35 Victoria chapitre 63, 3ème clause. Les parties réclamant devront aussi attester sous serment ou par affirmation solennelle la justice de leur réclamation et faire notifier tout autre réclamation contradictoire de leurs réclamations et de leur intention de les porter devant le Commissaire un mois au moins avant de prêter tel serment ou faire telle affirmation. Copie de cet avis d'avis d'être annexé à l'affidavit en affirmation.

Port Garry, 27 Mars, 1877.

ALEXANDER MORRIS,  
Commissaire.

### LISTE DES RECLAMATIONS.

#### PROVENCHER.

NOM DU RÉCLAMANT.	DESCRIPTION DE LA TERRE.			REMARQUES.
	Paroisse Lot No	No. dans le Registre de la Cie. de la B d'Hudson.	Superficie en acres.	
RECLAMATIONS DANS LA PAROISSE DE STE. AGATHE.				
Paul Larond.....	1	.....	116	Reclamée aussi par Ant. Colin.
David Godon.....	23	.....	114 5	
Marie Roy Gosselin.....	35	.....	95 64	
do ".....	37	.....	101 63	Reclamée aussi par Angelique Gosselin.
Albert J. Fawcett.....	41	.....	106	Reclamée aussi p. Roger Marion
Maxime Marion.....	195	.....	154	" " Justine Bra-
Daniel Braconnier.....	241	.....	109	connier.
Solomon Venne.....	541	.....	200 97	Reclamée aussi p. P. Cullen.
Antoine Pilon.....	610	.....	140	" " J B Dupuy, sr
Baptiste Dubois.....	612	.....	138 5	" " J B Dupuy, jr.

#### RECLAMATION DANS LA PAROISSE DE STE. ANNE.

Auguste Harrison.....	68	.....	201	Reclamée aussi par John H. Mc-Tavish et Daniel Carrière.
-----------------------	----	-------	-----	--

#### RECLAMATION DANS LA PAROISSE DE ST. NORBERT.

Geneviève G. Stanley.....	51	.....	106 40	Reclamée aussi par Jérémie Cardinal et Andre Parisien
Cyrille Marchand.....	52	.....	246 20	Partie de ce lot est réclamée par G. Zaste.
Louis Morand.....	79	.....	91 50	Reclamée aussi p. J. Montreuil.
W. J. Watson.....	104 et 105	353 et partie de 352	91 50	" " V. Beaupré.
Joseph Lecomte.....	117	351 et 352	97 80	Partie de ce lot est réclamée par P. Sutherland.
Bonaventure Parisien.....	213	338	74 40	Reclamée aussi par A. G. B. Bannatyne.
André Parisien.....	219	.....	106 80	Reclamée aussi par Angelique Fontaine.
Baptiste Charette.....	220	.....	97 50	Reclamée aussi par Gonzague Zaste.
			92	

#### RECLAMATION EN DEHORS DES ETABLISSEMENTS.

Section.	Township	Rang.	
George Parker.....	20 et 29	8	1 Est. Reclamée aussi p. John Parker.



### AVIS.

En conformité de la sixième section de la 40ième Victoria Cap. 11, intitulé : "Acte pourvoyant à l'établissement d'une Université Provinciale." Je donne avis qu'il est maintenant ouvert à mon bureau un Registre où seront entre les noms de tous les gradués, mentionnés dans la cinquième section du susdit acte, sur preuve satisfaisante de qualification, et sur paiement d'honoraires de deux piastres.

JOSEPH ROYAL,  
Secrétaire Provincial.

Winnipeg, 14 Avril, 1877.



### Maison a Louer.

Un logement à St. Boniface, Rue Dumoulin, pour une petite famille.

S'adresser aux Bureaux du *Métis*.

St. Boniface, 26 Avril, 1877.



### Maison a Louer.

Une Maison faisant l'angle Sud Est des Rues St. Joseph et Dumoulin.

S'adresser aux Bureaux du *Métis* ou à

J. A. N. PROVENCHER, à Winnipeg.

St. Boniface, 26 Avril, 1877.



L E S

## ORGUES DE SALON

### "ETOILE"

### ALLEGER, BOWLBY & CIE.

Surpassent en ton et en puissance aucun autre Orgue à anches qui ait jamais été fabriqué dans le pays. Les juges les plus compétents les ont examinés, et tous ceux qui s'en servent en sont contents. Le facteur, par un judicieux usage des jeux et du *Swell* breveté, a adapté ses instruments à la voix humaine depuis les sons les plus doux jusqu'à un volume de son que n'a pas

égale encore aucun instrument.

Les propriétaires, depuis plusieurs années se sont appliqués à noter les défauts et les besoins des instruments à anches, et ne cessent d'en corriger les imperfections ; et aussi, leurs produits ont-ils atteint un ton qui les assimile tellement à celui même

### Des Orgues à Tuyaux,

Qu'il est difficile de l'apercevoir de la Différence.

#### LES DERNIERES AMELIORATIONS

se trouvent dans chaque instrument. Les caisses sont de noyer noir à panneaux, poli, ce qui fait de chaque instrument un

## MAGNIFIQUE MEUBLE.

Ces orgues n'ont besoin que d'être vues pour être appréciées :

Prix Extrêmement Bas pour ARGENT COMPTANT.

On demande des Agents, soit hommes ou femmes, dans chaque Comté du Canada et des Etats-Unis. Escompte libéral fait au Clergé, aux Instituteurs, aux Ministres, Eglises, Ecoles, etc., là où il n'y a pas d'agent pour nos Instruments.

CATALOGUES ET PRIX ENVOYES *Gratis*.

#### ADRESSE :

ALLEGER, BOWLBY &amp; CIE,

WASHINGTON, D. J.—ETATS-UNIS.

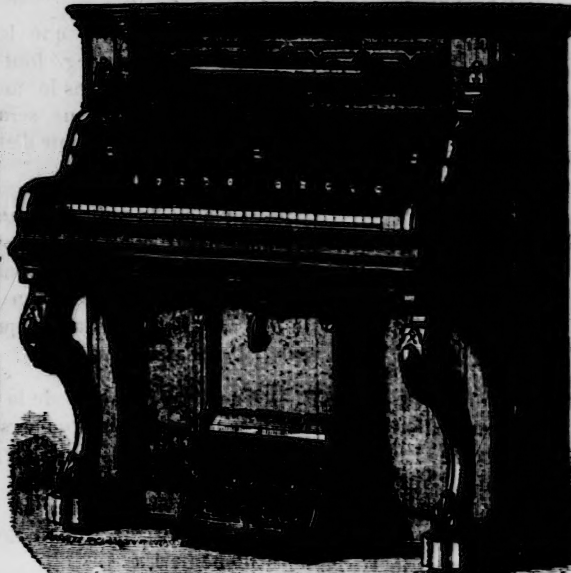
H. W. ALLEGER,  
C. P. BOWLBY,T. B. McMURTRY,  
EDWARD PLOTTS.

6 Juillet 1876.

12.

## GEO. WOODS & CO.'S PARLOR ORGANS.

Excel in Quality of Tone, Thorough Workmanship, Elegant Designs and Finish, and Wonderful Variety of their Combination Solo Stops, Eoline, Vox Humana, and Piano. The latter never requiring Tuning, and giving the Organ the Brilliance and Promptness of the Piano.



These remarkable instruments possess capacities for musical effects and expression never before attained. Adapted for Amateur and Professional, and as ornament in any parlor. *1877 Beautiful New Styles now ready.*

GEO. WOODS &amp; CO., Cambridgeport, Mass.

WAREHOUSES: 608 Washington St., Boston; 170 State St., Chicago; 16 Ludgate Hill, London. — A leading Musical Journal of selected music and valuable reading matter. THE VOX HUMANA. By mail for \$1 per year, or ten cents a number. Each number contains from \$1 to \$2 worth of the finest selected music. GEO. WOODS & CO., Publishers, Cambridgeport, Mass.

### Celebres Orgues de Salon

#### Golden Tongue de

## BEATTY.

MM. Geo. P. Powell et Cie., (N. Y.) Le *Newspaper Reporter* dit :

"Daniel F. Beatty, le constructeur d'orgues de Washington, N. J., pousse les choses avec la plus grande vigueur."

(DE WM. PEOL, CHUTES DE NIAGARA, N.Y.)

"Un usage de quelques mois de cet élegant Orgue de Salon me convaincre que c'est un des meilleurs qui soit. Le son en est riche, varié et des plus agréables. Je le recommande chaudement comme instrument de Salon, d'Ecole, d'Eglise, etc."

Les plus belles offres possibles. Argent remboursé et fret payé, aller et retour, par moi (Daniel F. Beatty) si l'acheteur n'est pas satisfait après cinq jours d'essai. Garantie de cinq ans. Faites venir le catalogue des témoignages avant d'acheter un Orgue de Salon. Adresse :

### DANIEL F. BEATTY,

WASHINGTON, NEW-JERSEY, E. U. A.

10 Août, 1876.

### PIANO BEATTY !!

#### Grand Carré et Droit.

(De Jas. F. Regan, maison Regan et Carter, Editeurs de la *Tribune* quotidien et hebdomadaire, Jefferson City Mo.) après avoir reçu un instrument de \$700, M. Regan écrit :

"Le Piano nous est parvenu en bonne condition. J'en suis bien satisfait. Il est tout ce que vous avez dit qu'il était."

(De E. R. Baldrige Bennington Furnace, Pa., après avoir reçu un Piano de \$700.)

"Le Beatty" reçu le 4 courant est en parfaite condition, et remplit toutes les conditions du programme. Je ne suis pas juge en pareille matière, mais Mme. B. dit qu'il possède un son très-doux et l'aime beaucoup."

Les meilleures avantages offerts. Prix remboursé sur le Piano renvoyé ainsi que sur tout le fret, par moi, Daniel F. Beatty si l'instrument ne donne pas satisfaction dans les cinq jours de sa réception. Pianos garantis pour six ans. Agents demandés. Faites-vous adresser le catalogue. Adresse :

DANIEL F. BEATTY,  
Washington, New Jersey, E.-U.

### PIANNO BEATTY!

#### Grand, Carré et Droit.

De Geo. L. Letcher, ci-devant de Van H. Letcher et Frère, Banquiers, Fayette. "Nous avons reçu le Piano, et nous sommes qu'il possède un son meilleur que par un tel. Nous n'avons eu à attendre que peu de temps pour en juger. Si vous voulez des recommandations ce sera avec le plus grand plaisir que nous vous en donnerons."

James A. Brown, Eer, Edwardsville, Ill., dit :

"Le Piano Beatty que nous avons reçu donne entière satisfaction."

Envoyer pour les catalogues

S'adresser à

DANIEL F. BEATTY,  
Washington, New Jersey, E. U. A.

### Daniel F Beatty ORGUES DE SALON.

Ces instruments remarquables ont une capacité pour les effets musicaux et l'expression qui n'a jamais été atteinte auparavant ; ils conviennent aux Amateurs et aux Professeurs, et sont un ornement pour un salon.

DES EXCELLENT EN QUALITÉ DE SON, RAYON D'OEUVRE DE PREMIERE CLASSE, DRESSER ELEGANT ET FINI.

et en une grande variété dans la combinaison des Sons et des Jeux.

Le genre *Centennial* est maintenant prêt.

S'adresser à

DANIEL F. BEATTY,  
Washington, New Jersey, E.-U. A.

### ORGUES DE SALON DE BEATTY.

STYLE ÉLÉGANT, avec améliorations Nouveaux et magnifiques jeux. Plus de mille-organistes et musiciens recommandent ces Orgues comme de Premier Choix pour le ton, le mécanisme et la durée. Garantie de six ans.

#### SUPREME ELEGANCE—DERNIERS PROGRES

Ces Orgues ont reçu les plus hauts prix en concurrence avec d'autres pour leur

SIMPLICITE, LEUR DUREE, LEUR CTION

ET LEUR JEU FACILE.

SON PUR, DOUX ET ÉGAL ; EFFETS D'ORCHESTRE, ET ACCÈS INSTANTANÉ AUX ANCHES.

Faites venir la liste des prix ; Adresse :

DANIEL F. BEATTY,  
Washington, New Jersey, E.-U. A.